

CITÉ DES ARTS

HORS-SÉRIE

www.citedesarts.net

●● citedesarts83

jazz à TOULON

26 Juillet > 08 Août
CONCERTS GRATUITS

À PARTIR DE **21H30**



| CONCERTS OFF À L'HEURE DE L'APÉRITIF 19H00 |



SPANISH HARLEM ORCHESTRA

Dirigé par le pianiste et producteur Oscar Hernandez, le groupe est une référence incontournable de la salsa contemporaine. Avec trois Grammy Awards, ce collectif de treize musiciens perpétue avec l'héritage de la « salsa dura » née à New York. En 2024, le SHO célèbre ses 24 ans avec la sortie de son nouvel album *Swing Forever*.

26 Juillet 2026 Place de la Liberté



Le festival Jazz à Toulon revient du 26 juillet au 8 août 2026 pour une 36^e édition vibrant au rythme des sonorités du monde. Fidèle à son identité, l'événement vous emporte au cœur de la ville pour des soirées animées par la magie de concerts gratuits. Cette année, la programmation s'annonce comme une véritable odysée sonore où les frontières s'effacent au profit de l'émotion pure.

En tout, dix soirs de concerts transformeront Toulon en une scène de jazz à ciel ouvert. Sans oublier "les Off" du festival qui prendront place dans les quartiers de la ville à l'heure de l'apéritif. C'est le rendez-vous incontournable à ne pas manquer cet été !

Josée Massi
Maire de Toulon
Présidente de la Métropole Toulon Provence Méditerranée

Ce hors-série de Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Lylan Vigroux - Mathis Penin Derveaux

Montage
Olivia Valensi

Cité des Arts Var / [f](#) [i](#) [t](#) [citedesarts83](#)

Imprimé à 10.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement. Téléchargez notre application mobile d'agenda géolocalisé

ORQUESTA AKOKÁN

Le groupe s'impose sur la scène internationale en 2018 avec une interprétation moderne et vibrante du mambo cubain. Fondé par le producteur Jacob Plasse et l'arrangeur Michael Eckroth aux côtés de musiciens d'exception de La Havane, le groupe revisite les sonorités traditionnelles cubaines avec une énergie contemporaine.

27 Juillet 2026 Place de la Liberté



Les cuivres sont à l'honneur et feront danser les places toulonnaises grâce à des artistes de renom. Parmi les moments forts, le projet "New Sketches of Spain" marquera le retour d'Erik Truffaz aux côtés d'Antonio Lizana, signant un mariage audacieux entre jazz classique et flamenco. Les pulsations fiévreuses du Spanish Harlem Orchestra, d'Orquesta Akokán et du collectif El Comité feront vibrer le temple de la salsa et du jazz afro-cubain, tandis qu'Alfredo Rodríguez et Fabiola Mendez sublimeront leurs racines latines par une approche soliste d'une grande finesse poétique. Enfin, découvrez le groove mystique de Cory Henry et le swing new-yorkais du Thomas Galliano Quartet, dont la clarté mélodique réaffirme l'élégance intemporelle du langage jazz.

MOHS.

Le quartet suisse mohs., composé d'Erwan Valazza, Zacharie Ksyk, Gaspard Colin et Nathan Vandenbulcke, propose un jazz moderne mêlant instruments acoustiques et textures électroniques. Depuis 2019, le groupe s'impose sur la scène européenne grâce à des compositions immersives et atmosphériques.

30 Juillet 2026 Place Bouziques



ÉDITO

ROBERT ALBERGUCCI

Le pari d'un jazz populaire et festif.

Jazz à Toulon revient pour une 36^e édition entièrement gratuite. Entre têtes d'affiche internationales et scène régionale, le festival investit les places du centre-ville et les quartiers avec une ambition intacte : faire découvrir le jazz au plus grand nombre. Rencontre avec Robert Albergucci, directeur de Toulon Métropole Événements et Congrès et programmeur du festival.

Comment en êtes-vous venu à organiser Jazz à Toulon ?
Cette année marque la 36^e édition du festival. À ses débuts, il était organisé par le Comité Officiel des Fêtes de Toulon et a connu de très belles heures, avant de traverser une période plus compliquée. Le jazz était devenu moins accessible et certains concerts ne rassemblaient que quelques centaines de personnes sur la place de la Liberté. J'ai alors proposé à Monsieur le Maire de reprendre le festival pour en faire ce qu'il est devenu aujourd'hui : un grand rendez-vous populaire, toujours gratuit, qui profite aussi aux commerçants du centre-ville.

Depuis quelques années, le festival connaît un véritable succès...

Depuis 2021, Jazz à Toulon ne cesse de grandir. Notre ambition est simple : offrir gratuitement au public les plus grandes stars internationales du jazz tout en faisant vivre les quartiers de la ville grâce à une programmation "off" mettant en valeur les groupes locaux et régionaux. Les concerts affichent complet presque tous les soirs. L'an dernier, par exemple, le concert de Alberto Fonseca sur la place de la Liberté a rassemblé une foule impressionnante. Certains nous reprochent de proposer un jazz trop commercial. Je préfère parler de jazz festif et accessible. Le plus beau compliment que l'on entend, c'est : "Je ne pensais pas que le jazz pouvait être ça."

Comment avez-vous construit la programmation de cette édition ?

Nous accueillons cette année encore de très grands artistes. Le festival s'ouvrira le 26 juillet avec le Spanish Harlem Orchestra, une référence mondiale des musiques afro-cubaines qui ne donnera que deux concerts en France cet été. C'est un groupe que nous essayions de programmer depuis quatre ans. Le lendemain, place à l'Orquesta



Akokan, autre formation afro-cubaine réunissant plus de huit musiciens. Le public pourra également retrouver Érik Truffaz, qui mêlera sa trompette aux accents flamenco du saxophoniste Antonio Lizana, ou encore le collectif féminin Solaxis. Richard Galliano se produira à Saint-Jean-du-Var, tandis que la chanteuse Fabiola Mendez investira la place Martin-Bidouré. Enfin, Alfredo Rodriguez jouera place Raspail, un lieu que j'affectionne particulièrement. Cette petite place provençale, au cœur des Halles, offre une atmosphère unique. Les artistes adorent s'y produire : Al Di Meola avait lui-même été séduit par l'ambiance.

Le "off" est devenu un élément essentiel du festival...

Absolument. Chaque année, nous étendons un peu plus cette programmation dans les quartiers, du Mourillon à Saint-Jean-du-Var. Les concerts ont lieu de 19h à 20h30, permettant au public de prendre l'apéritif ou de dîner en ville avant de rejoindre les grands concerts de 21h30. Cette année, le festival proposera dix concerts "off". On y retrouvera notamment Alf & Half, Hors Champ, GMG Trio ou encore Christine Lutz, avec des formations allant du quartet au sextet et représentant la scène locale, départementale et désormais régionale. De plus en plus de commerçants et de comités d'intérêt local nous sollicitent pour accueillir des concerts. Nous travaillons avec Madame le Maire pour continuer à développer cette présence dans les quartiers.

Fabrice Lo Piccolo

Robert Albergucci
Directeur de Toulon Métropole Événements et Congrès
Programmeur de Jazz à Toulon

ALFREDO RODRIGUEZ

Nommé aux Grammy Awards, le pianiste cubain revisite des tubes emblématiques dans son album *TAKE COVER!*. Entouré d'invités prestigieux comme Pedrito Martínez ou Alain Pérez, le trio qui prouve que le jazz peut être à la fois exigeant et universel.

31 Juillet 2026 Place Raspail



SOLAXIS

Cinq grandes saxophonistes réunies autour d'un projet original et puissant, porté par une rythmique basse/batterie. Un son dense et ciselé, entre jazz, pop instrumentale, électro 70's et afro-beat, pour un concert généreux et vibrant.

1^{er} Août 2026 Place de l'Équerre



ALFREDO RODRIGUEZ

Improviser, c'est se découvrir et s'exposer aux autres.

Pianiste virtuose révélé par sa rencontre avec Quincy Jones, le Cubain Alfredo Rodriguez mêle jazz, rythmes afro-cubains et reprises inattendues de Michael Jackson ou du thème de Super Mario. Avant son concert du 31 juillet sur la place Raspail à Toulon, il revient sur son parcours, sa passion pour l'improvisation et sa vision profondément humaine de la musique.

Alfredo, vous venez de sortir "iTake Cover!", un album de reprises revisitées façon jazz. Vous êtes également très connu sur les réseaux sociaux pour cet exercice. Qu'aimez-vous dans les reprises ?

Transformer une chanson est toujours un défi. Certaines des œuvres que je reprends comptent parmi les morceaux les plus célèbres de tous les temps, des chansons que les gens connaissent parfaitement dans leur version originale. Le défi consiste donc à les transformer en quelque chose de nouveau. J'apporte beaucoup de sonorités latines et africaines dans ma musique, parce que je suis Cubain. J'aime choisir des morceaux qui, au départ, n'ont aucun lien avec cette culture : Michael Jackson, "Hotel California", le thème de "Super Mario"... Nous nous approprions ces chansons pour leur donner une nouvelle vie. Depuis plusieurs années, les réactions du public sur les réseaux sociaux sont incroyables. Je suis très reconnaissant pour tout l'amour que me témoignent les personnes qui suivent mon travail.

Vous venez d'une famille de musiciens. Pourquoi avoir choisi le piano, et pourquoi le jazz plutôt que la musique classique, par laquelle vous avez commencé ?

Mon père était un chanteur très célèbre à Cuba. J'ai grandi entouré de musique et de musiciens. En réalité, je voulais jouer de la batterie ! Mais lorsque j'avais six ans, on m'a demandé de choisir entre le piano et le violon, parce que j'étais trop jeune pour la batterie. J'ai choisi le piano, et finalement je ne l'ai jamais quitté. Le jazz est arrivé un peu par hasard. Mon oncle déménageait et il a laissé

derrière lui un disque de Keith Jarrett, un concert en piano solo. Cet album a changé ma vie. À l'époque, j'avais douze ans et je jouais essentiellement Mozart ou Chopin. Je n'improvisais pas encore. Mais en écoutant ce disque, j'ai compris que c'était exactement ce que je voulais faire.

Depuis ce jour, je cherche ma propre voix, mon propre son, quelque chose qui ressemble à Alfredo Rodriguez, à mes racines et à mon histoire. Composer et improviser sont devenus une manière de me définir. L'improvisation est un processus sans fin. On apprend toujours quelque chose de nouveau. Comme dans la vie, il y a des hauts et des bas. Quand on improvise, on se découvre soi-même et on s'expose aux autres. Nous sommes tous des êtres humains, mais nous avons des expériences différentes, des sensibilités différentes. Pour un musicien, ces différences sont précieuses, car elles définissent son identité artistique. Beaucoup de gens ont peur de se montrer tels qu'ils sont, peur d'être critiqués. Moi, cela ne m'arrête pas. Créer de la musique est aussi naturel pour moi que boire de l'eau. C'est simplement la vie.

Que jouerez-vous à Toulon ? Quelle est l'ambiance de vos concerts ?

Mes concerts sont faits de contrastes, parce que la vie elle-même est faite de contrastes. Parfois la musique est très simple, parfois elle devient plus complexe. Il y a des moments calmes, puis soudain l'énergie explose. On passe de la joie à l'aventure, de la douceur à quelque chose de beaucoup plus intense. Le groupe partage cette philosophie. Quand nous montons sur scène, quelque chose se passe. Je suis toujours Alfredo, mais pas exactement le même Alfredo qu'à

la maison. Sur scène, c'est comme des montagnes russes émotionnelles. Nous allons jouer des compositions originales, des reprises issues de "iTake Cover!", mais aussi de la musique traditionnelle cubaine. Ce sont mes racines, mon enfance, mes amis, toute mon histoire personnelle qui se retrouvent dans cette musique.

Vous avez travaillé pendant de nombreuses années avec Quincy Jones, que vous avez rencontré au Festival de Montreux. Que retenir-vous de cette relation ?

J'ai rencontré Quincy Jones lorsque j'avais vingt ans. Pour un jeune musicien, rencontrer une personnalité comme lui est quelque chose d'immense. Il avait exploré la musique dans toutes ses dimensions et avait connu le succès dans chacune d'entre elles. Écouter ses histoires, bénéficier de son expérience, c'était une école incroyable. Il a été mon mentor, mon producteur sur la plupart de mes albums, mais aussi comme un membre de ma famille. Lorsque je me suis installé aux États-Unis, nous nous voyions constamment. La plus grande leçon qu'il m'a transmise est probablement l'humilité. Ce qui compte au final, c'est l'héritage que l'on laisse derrière soi. J'ai aujourd'hui une fille, et je souhaite qu'elle ait l'image d'un père qui transmet de l'amour avant tout. On peut être extrêmement talentueux, mais si l'on n'est pas une belle personne humainement, cela ne m'intéresse pas. Quincy était exactement cela : un immense musicien et un être humain extraordinaire. Il est l'une des personnes les plus importantes de ma vie, et je mesure la chance que j'ai eue de travailler avec lui pendant plus de quinze ans. *Fabrice Lo Piccolo*



Le 31 juillet - Place Raspail



New Sketches of Spain - Erik Truffaz et Antonio Lizana - le 7 août sur les plages du Mourillon

JAZZ & FLAMENCO | 🎵

ÉRIK TRUFFAZ ANTONIO LIZANA

Quand le flamenco réinvente Miles Davis.

Sur les plages du Mourillon, "New Sketches of Spain" fera dialoguer jazz et flamenco autour du chef-d'œuvre de Miles Davis "Sketches of Spain". Erik Truffaz, le fameux trompettiste français, et Antonio Lizana, saxophoniste et chanteur espagnol nous détaillent comment ils ont revisité cette œuvre.

Comment s'est passée votre rencontre et qu'est-ce qui vous a poussés à jouer ensemble ?

Antonio : Nous nous sommes rencontrés au Festival de Jazz de Katmandou, au Népal, en octobre 2025. Il s'agissait d'une série de cinq concerts pendant huit jours... Erik Truffaz était également invité. La rencontre fut simple et très musicale, chacun a pu écouter jouer l'autre. Une idée de collaboration a tout de suite germé. **Érik :** La flamboyance et la musicalité d'Antonio m'ont séduit. Vincent était le percussionniste et manager du groupe, nous avons rapidement sympathisé car nous sommes fans de Marcel Proust et adorons nager dans des eaux froides : de cette complicité est née l'idée du projet.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans "Sketches of Spain" de Miles Davis et comment le réinterprétez-vous dans "New Sketches of Spain" ?

Érik : "Sketches of Spain" est issu d'une période où Miles Davis travaille avec Gil Evans. Cette collaboration sublimée par la trompette de Miles Davis est fascinante. J'aime l'écriture et l'arrangement, de Stravinsky à Ellington, et Gil Evans est un maître. Quant à Miles, il sublime la musique, quelle qu'en soit sa forme. Antonio et moi avons décidé de le revisiter sous une autre forme. D'une part en privilégiant l'aspect flamenco de cette pièce, en invitant une danseuse flamenco, en collaborant avec des musiciens espagnols et en confiant certains arrangements à R. G. Pion qui travaille avec des groupes rock. D'autre part en arrangeant ou composant nous-même certaines pièces. J'ai développé l'as-

pect Modal et plus funk et Antonio a composé et arrangé de son côté, c'est donc un "Sketches of Spain" enrichi et parfois détourné que nous proposons. **Antonio :** J'ai toujours été attiré par cet album de Miles Davis, étant espagnol. J'ai réalisé qu'ils s'étaient inspirés de la musique espagnole, mais avec un regard extérieur, et je me suis toujours demandé ce qui se serait passé s'ils avaient été plus proches de la tradition flamenco, à laquelle ils font allusion dans les titres de certains morceaux, comme "Soleá" ou "Saeta", sans pour autant jouer dans ce style à proprement parler. Et c'est ce que nous essayons de faire dans ce projet : entrer réellement dans le flamenco.

C'est un concert qui fusionne jazz et flamenco, notamment avec du chant flamenco et une danseuse. Comment ces disciplines se combinent-elles ?

Antonio : Elles se combinent très bien, car le flamenco fait également une large place à l'improvisation. Ainsi, dans certains contextes, l'accompagnement du chant flamenco est similaire à celui d'un solo de saxophone. Et la danse, outre son aspect percussif,

offre un univers visuel d'une grande fraîcheur.

Érik : Le jazz et le flamenco se marient depuis fort longtemps, il suffit d'écouter "Tijuana Moods" de Charles Mingus ou se promener dans les rues de l'Albicine à Grenade d'où émergent des chants Andalous.

Vous avez déjà joué à Jazz à Toulon. Qu'avez-vous pensé de ce festival ?

Érik : J'aime beaucoup Toulon, son public et sa dynamique. J'ai joué régulièrement dans cette ville et j'y ai également pris le bateau pour la Corse. Et il y a la mer... le flamenco se cache derrière chaque vague...

Antonio : J'en garde un souvenir particulièrement agréable. Je me souviens de nombreux spectateurs avides de découvertes et de nouvelles sonorités. Outre la beauté du lieu, les organisateurs ont été aux petits soins pour les artistes, et Robert Albergucci, le directeur du festival, ainsi que toute son équipe font un travail remarquable. Je suis très heureux de revenir à Toulon, cette fois accompagné de ce merveilleux projet, avec Erik. *Fabrice Lo Piccolo*



© Nelson Izrael



© Nelson Izrael



🎵 | SEPTET ACOUSTIQUE ET ÉLECTRIQUE

LIONEL DANDINE

Chick Corea revisité.

Avec Chick to Chick, le pianiste Lionel Dandine propose une lecture personnelle du répertoire de Chick Corea qui a façonné son parcours. Entouré d'un septet complice, il explore les zones de liberté et d'invention qui nourrissent son travail. Entre scène et transmission, il revendique une approche vivante et collective du jazz. Une création pensée pour le partage.

Vous serez au Off du Festival Jazz à Toulon avec Chick to Chick, un projet dédié à l'univers de Chick Corea. Comment est née cette envie de revisiter aujourd'hui son œuvre ?

J'ai découvert la musique de Chick Corea à l'adolescence et elle ne m'a jamais quitté. Cela fait près de trente ans que je l'écoute. Son écriture, son inventivité, sa capacité à traverser les styles ont toujours été une source d'inspiration. L'idée de ce projet est née après sa disparition. À cette période, nous préparions un hommage dans le cadre du Festival de jazz de Vialas, dans les Cévennes. J'ai alors commencé à écrire des arrangements autour de son répertoire. Peu à peu, cette première expérience a pris de l'ampleur pour devenir Chick to Chick. Nous avons notamment construit le programme autour de "The Mad Hatter", un album-concept inspiré d'Alice au pays des merveilles qui occupe une place particulière dans mon parcours d'auditeur et de musicien. L'objectif n'est pas de reproduire les versions originales, mais de proposer une lecture personnelle de cette musique tout en respectant son esprit.

Pour ce projet, vous avez réuni un septet, comment avez-vous pensé cette formation ?

La plupart des musiciens qui participent à cette aventure sont des compagnons de route de longue date. Nous avons développé au fil des années une véritable complicité musicale et humaine. Lorsque j'ai écrit les arrangements, je les ai pensés en fonction de leurs personnalités et de leurs qualités respectives. J'aime travailler avec des musiciens qui apportent chacun une couleur singulière au projet. La présence de Mélodie Lejeune s'est imposée assez naturellement. Dans plusieurs périodes de



Festival off - Le 4 août - Place Général Pouyade

Comment est né Tiffany & The Nightbirds ?

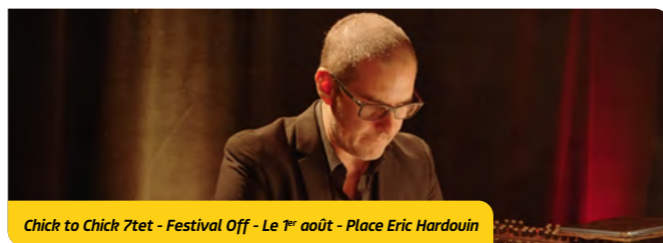
J'ai rencontré tous les musiciens au fil de jam sessions marseillaises. Le projet a débuté avec Simone Pace, le guitariste. Nous avons longtemps joué en duo avant d'avoir envie d'élargir la formule. J'ai ensuite rencontré Nghia Duong et Léo Achard lors de jams. Il y a eu une vraie évidence humaine et musicale. Depuis, nous travaillons ensemble et le groupe a trouvé son identité.

Votre répertoire est largement composé de standards du jazz vocal. Qu'est-ce qui guide vos choix ?

Nous nous intéressons surtout aux standards des années 1940 et 1950. J'aime aller chercher des morceaux peu connus, parfois oubliés. Il y a une vraie démarche de recherche. Ensuite, nous les réarrangeons à notre manière. Nous intégrons aussi quelques compositions personnelles au répertoire. Elles restent dans cette esthétique très marquée par le jazz traditionnel, même si elles apportent forcément quelque chose de plus intime.

Vous ne cherchez donc pas à moderniser à tout prix ces chansons ?

Pas vraiment. Je ne vois pas notre travail comme une volonté de modernisation. Il s'agit plutôt de s'approprier une matière déjà existante. Je choisis souvent des chansons dont les textes me touchent encore aujourd'hui, des textes qui résonnent toujours malgré les décennies. Nous partageons tous une esthétique proche du jazz de cette époque. C'est la musique avec laquelle nous nous sommes construits. La modernité peut aussi naître de l'interprétation, de la manière dont on habite un morceau, sans forcément transformer profondément son langage musical. J'ai



Chick to Chick 7tet - Festival Off - Le 1^{er} août - Place Eric Hardouin

la carrière de Chick Corea, et notamment sur "The Mad Hatter", la voix occupe une place importante. Mélodie possède cette capacité à naviguer entre plusieurs univers musicaux, du lyrique au jazz en passant par les influences latines. Cette souplesse correspondait parfaitement à l'esprit du projet.

Vous partagez votre activité entre la scène et l'enseignement. Qu'est-ce que la transmission apporte à votre propre pratique artistique ?

Enseigner est une façon de continuer à apprendre. La transmission oblige à mettre de l'ordre dans sa pensée, à comprendre précisément ce que l'on fait lorsque l'on joue ou lorsque l'on improvise. C'est aussi un excellent moyen de se remettre en question. On est amené à reformuler, à approfondir certains aspects de sa pratique et parfois même à découvrir de nouvelles perspectives. Pour moi, l'enseignement fait pleinement partie du parcours artistique.

Que souhaitez-vous partager avec le public du Off du Festival Jazz à Toulon ?

Avant tout un moment de musique et de partage. Certains spectateurs connaissent déjà l'univers de Chick Corea, d'autres le découvriront peut-être à cette occasion. J'aime cette idée qu'un même concert puisse susciter des émotions différentes selon les parcours de chacun. Le cadre du Off, en plein air, au cœur de l'été, favorise aussi une forme de proximité. Nous avons beaucoup de plaisir à jouer cette musique et j'espère simplement que cette énergie circulera naturellement entre la scène et le public. Julie Louis Delage

STANDARDS DE JAZZ VOCAL | 🎵

TIFFANY & THE NIGHTBIRDS

L'élégance des grands standards.

À la tête de Tiffany & The Nightbirds, la chanteuse Tiffany Muzellec revisite les standards du jazz vocal des années 1940 et 1950 avec sensibilité et élégance. Avant sa venue au Off de Jazz à Toulon, elle évoque son parcours, ses influences et son amour des chansons intemporelles.

grandi avec les comédies musicales que mes parents me faisaient découvrir, notamment celles des années 1950. Très tôt, j'ai été fascinée par cette musique, mais aussi par la danse et toute cette esthétique. Pourtant, mes débuts se sont faits dans un univers assez différent : je jouais de la basse et je chantais dans un groupe de rock aux influences folk des années 1970. Mon intérêt pour le jazz est venu progressivement, notamment grâce à mon père, qui en écoute énormément, mais aussi grâce à des professeurs qui m'ont initiée à cette musique.

Vous serez cet été au Off de Jazz à Toulon. Que représente ce rendez-vous pour vous ?

C'est un festival que je connais et dont je suis la programmation avec beaucoup d'attention. J'ai toujours été impressionnée par la qualité des artistes invités. Je suis donc très heureuse de participer à cette édition et de faire partie du Off. C'est une belle opportunité de rencontrer un nouveau public dans un cadre qui semble particulièrement convivial.

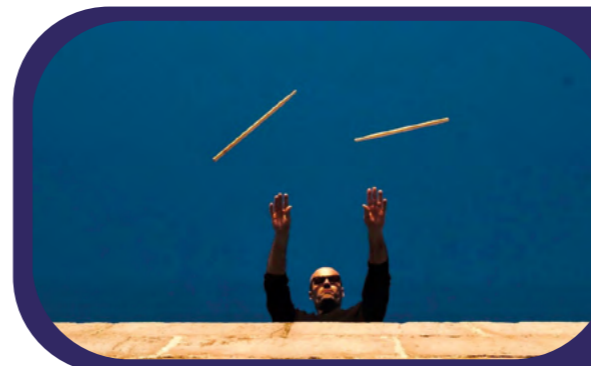
Que diriez-vous à quelqu'un qui va découvrir Tiffany & The Nightbirds pour la première fois à Toulon ?

J'espère avant tout que les spectateurs ressentiront le plaisir que nous avons à jouer ensemble. Le partage est vraiment au cœur du projet. Le concert sera aussi l'occasion de découvrir des chansons et des artistes parfois méconnus. J'aime raconter l'histoire des morceaux, les replacer dans leur contexte ou présenter les artistes qui les ont inspirés. Au fond, ce qui me touche le plus dans le chant, c'est cette capacité à raconter des histoires et à créer un lien avec le public. Grégory Rapuc

FABIOLA MÉNDEZ

Originnaire de Porto, elle est joueuse de cuatro, chanteuse et compositrice reconnue pour son engagement en faveur des musiques folkloriques et de l'identité afro-latine. Première diplômée du Berklee College of Music à avoir choisi le cuatro portoricain comme instrument principal, mêlant tradition et modernité à travers ses projets musicaux et audiovisuels.

3 Août 2026 Place Martin Bidoure



THOMAS GALLIANO QUARTET

Originnaire de Nice, le batteur développe très tôt une passion pour le jazz avant de se former au Conservatoire de Nice. Installé à New York depuis 2011, il s'impose sur la scène jazz internationale aux côtés d'artistes reconnus tels que JD Allen ou Eric Legnini.

4 Août 2026 St Jean du Var

CORY HENRY

Avec plusieurs Grammy Awards, Cory Henry est l'une des figures majeures de la scène soul, funk et gospel contemporain. Entre projets personnels, collaborations prestigieuses avec Stevie Wonder, Rosalía ou Kanye West, Cory Henry s'impose comme une référence incontournable de la musique actuelle.

6 Août 2026 Plages du Mourillon



NEW SKETCHES OF SPAIN

- Erik Truffaz & Antonio Lizana

Le trompettiste Erik Truffaz et le saxophoniste-chanteur Antonio Lizana revisitent l'héritage de Sketches of Spain, l'œuvre mythique de Miles Davis inspirée des musiques traditionnelles espagnoles. Leur rencontre donne naissance à un projet intense où les sonorités du jazz dialoguent avec l'âme de l'Espagne.

7 Août 2026 Plages du Mourillon

EL COMITÉ

Le collectif cubain réunissant sept musiciens, explore un "nouveau groove cubain", mêlant jazz, funk et influences classiques. Avec leur album Carrousel, ils proposent une approche collective et inventive, faite d'improvisations, pour une musique à la fois festive et exigeante.

8 Août 2026 Plages du Mourillon



LA PROG' CONCERT À 21H30

LE OFF À 19H00

26 Juillet 2026 Place de la Liberté

SPANISH HARLEM ORCHESTRA

27 Juillet 2026 Place de la Liberté

ORQUESTA AKOKÁN

30 Juillet 2026 Place Bouzigues

MOHS.

31 Juillet 2026 Place Raspail

ALFREDO RODRIGUEZ

1^{er} Août 2026 Place de l'Équerre

SOLAXIS

3 Août 2026 Place Martin Bidouré

FABIOLA MÉNDEZ

4 Août 2026 St Jean du Var

THOMAS GALLIANO QUARTET

6 Août 2026 Plages du Mourillon

CORY HENRY

7 Août 2026 Plages du Mourillon

NEW SKETCHES OF SPAIN

Erik Truffaz & Antonio Lizana

8 Août 2026 Plages du Mourillon

EL COMITÉ

26 HORS CHAMP

/07 Place Raspail

27 GMG TRIO

/07 Place Puget

29 CRISTIANO NASCIMENTO & WIM WELKER

/07 Place Camille Ledeau

30 ALF & HALF

/07 Place Victor Hugo

31 CHRISTINE LUTZ QUARTET

/07 Place Dame Sibille

01 LIONEL DANDINE 7TET « CHICK TO CHICK »

/08 Place Eric Hardouin

04 TIFFANY & THE NIGHTBIRDS

/08 Place Général Pouyade

05 CHANTS SWINGS

/08 Place Adolphe Béguin

07 NINA PAPA 4TET

/08 Place Marie Curie

08 PERNILLE AIDT QUINTET

/08 Place Monseigneur Deydier

